

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS: \$ 9.30 \$ 4.50 \$ 2.25 \$ 0.75
POUR L'ETRANGER: 12.15 6.10 3.05 1.05

Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire
1 An 6 Mois 3 Mois 1 Mois
POUR LES ETATS-UNIS: \$3.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75
POUR L'ETRANGER: 4.00 2.05 1.35 1.05

L'Abeille de la Nouvelle-Orleans

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 6 JUIN 1913

86ème Année

1er Septembre 1827

Les progrès du travail féminin EN FRANCE

J'ai déjà, à maintes reprises, montré combien le travail féminin progressait dans tous les domaines. Trop souvent, l'on s'attache exclusivement à l'intrusion des femmes dans certaines corporations plus ou moins fermées et dont l'entrée était barrée par des concours, par des examens, par des formalités assez compliquées.

et des salariées, 2,162,000 femmes sont employées dans les établissements manufacturiers ou artisanaux à domicile. Il y a, en somme, près de quatre millions de femmes employées, pendant pour sept ouvrières. Ceci pour l'ensemble de l'industrie, et parce que nos compagnes n'ont pu pénétrer ou n'ont pénétré que modérément dans des métiers qui exigent une grande force physique et que la nature même leur interdit.

A la vérité — et les historiens ont recueilli à cet égard de précieux documents, — il y avait déjà des ouvrières bien avant notre époque. Il y a six cents ans, les tisserandes étaient nombreuses dans le vieux Paris, comme les "fillesuses", les brodeuses et les chapelières, mais leur contingent était infime à côté du contingent masculin. Et c'est surtout au dix-neuvième siècle qu'il s'est développé. Dans les cinquante dernières années, sa progression a été extraordinaire en France, en Angleterre, en Allemagne, en Autriche, aux Etats-Unis. Elle a été de pair avec la progression du machinisme qui l'explique, qui en fournit au moins une explication rationnelle et complète.

Mais il est des professions industrielles où les femmes sont à égalité numérique avec les hommes, et d'autres même où elles l'emportent et de beaucoup. Dans le travail à domicile déjà, elles sont 1,200,000 en chiffres ronds, contre 851,000. Dans le travail des étoffes, en atelier ou en usine, — couturières, confectionnistes, corsetières, lingères, blanchisseuses, — elles sont 349,000 contre 65,000; dans les textiles, 345,000 contre 282,000; l'industrie de la soie et la passementerie étant presque monopolisées par elles.

Il est certain que l'outillage mécanique, au fur et à mesure qu'il pénètre dans un métier, tend à exclure le monopole de l'homme. Cet outillage peut tout aussi bien être manié par une femme. Lorsqu'il exige plus de délicatesse et de souplesse que de vigueur — ce qui est fréquemment le cas — la femme devient plus utile que l'homme. La révolution de la technique moderne semblerait donc s'être accomplie au profit du sexe faible, si l'on admet que c'est un bien pour ce sexe que d'être entraîné dans la grande production.

C'est là un phénomène social de premier ordre et qui a transformé de tout au tout la vie des nations contemporaines. Jadis, la femme était nourrie par son mari; aujourd'hui, elle se nourrit souvent elle-même; elle coopère en tout cas au budget du ménage, et dans la moitié des familles françaises, elle apporte sa contribution aux dépenses communes.

Toujours est-il que les statistiques les plus récentes marquent cet accroissement significatif du rôle de la femme. A l'heure présente, 28 pour cent de la population professionnelle dans l'agriculture, 35 pour cent dans les professions libérales, 35 pour cent dans le commerce, 77 pour cent dans les professions domestiques et 22 pour cent dans l'industrie, appartiennent au sexe faible.

Non seulement les Américains sont bons pour les animaux, mais encore ils font preuve à leur adresse d'égards vraiment touchants. Ayant réfléchi au véritable supplice que les chevaux devaient endurer du fait que la nature les astreint à porter toute leur vie la même robe, ils ont résolu le problème en les colorant de façons variées.

Chevaux teints!

JEAN FROLLO.

FRANCE La protection des mères devant la Chambre des Députés.

Paris, 5 juin. — On a présenté aujourd'hui devant la Chambre des Députés un projet de loi tendant à protéger les femmes pendant la période de la maternité. Le député Fernand Engerand a demandé qu'une mesure soit prise pour obliger les patrons à continuer le paiement des salaires des femmes employées, pendant un mois, au cas où elles auraient à rester chez elles.

La France et la Turquie sont les deux seuls pays européens où la maternité n'est pas protégée, a-t-il dit. La moyenne de la mortalité parmi les enfants mis au monde en France est de 60 pour cent, tandis que chez les enfants élevés par leur mère elle est seulement de 12 pour cent.

LES ANGES GARDIENS DES PAUVRES.

Prague, dans l'ancien royaume de Bohême, est une ville autrichienne qui a encore gardé dans beaucoup d'endroits tout son aspect moyenâgeux. C'est ainsi que dans nombre de rues de la vieille cité, on trouve, adossées aux maisons de petites statues en bronze bien curieuses. Ces statues représentent un ange assis sur un socle de pierre d'environ 60 centimètres. Il tient sur ses genoux une espèce de tronc en bronze également et dans lequel vous pouvez, à n'importe quel moment, glisser votre obole.

Cet ingénieux appareil d'invention récente, a été expérimenté par un docteur berlinois, qui vient de le faire installer à la porte de sa maison. Il consiste en un téléphone renforcé dans une petite boîte spécialement agencée pour laisser passer la parole. Un bouton d'appel ordinaire se trouve au-dessous. Vous appuyez sur ce bouton et une petite sonnerie placée à l'intérieur de la boîte vous avertit que votre appel a été entendu et que vous pouvez parler.

UNE SONNETTE TELEPHONIQUE ORIGINALE.

Un brave Italien avait réglé minutieusement avant sa mort tous les détails de son enterrement et de sa sépulture et il avait eu la fantaisie de faire inscrire sur sa pierre tombale, la phrase suivante: "Ce tombeau devra rester fermé dans l'éternité." Voilà déjà bien des années que le brave Italien est mort, mais, comme à dessein, il s'est trouvé que la nature a voulu faire mentir son inscription. Au cours du temps, en effet, on ne sait comment, un arbre a pu prendre racine dans les interstices de la pierre et, dans une poussée lente mais vigoureuse, a soulevé le monument. Il continue même à le soulever un peu plus chaque année car il ne parait pas incommodé des pierres qui l'emprisonnent. Ce singulier tombeau se trouve dans un cimetière de Bologne et il n'est plus désigné maintenant par la population que sous le nom de "tombeau ouvert."

LE TOMBEAU OUVERT PAR UN ARBRE.

UNE MYSTERIEUSE AFFAIRE.

Edward W. Percy, Alphonse Percy et Manuel Trigo, ont été arrêtés jeudi matin, alors qu'ils débarquaient du vapeur Heredia au pied de la rue Thalie. Les arrestations ont été opérées sur la demande des autorités de Colon, Panama, qui avaient averti la police locale de l'arrivée des trois hommes qui avaient acheté \$3,000 d'opium à Panama et avaient payé leur achat avec de la fausse monnaie.

Le conseil américain de Tampico a déjà rapatrié plus de 100 combattants. On a reçu aujourd'hui peu de nouvelles à la capitale. Le gouvernement mexicain a déjà présenté un projet de loi qui a été voté par le Congrès de Zacatecas, mais il manifeste sa confiance au sujet de la reprise de Matamoros. Zacatecas est encore libre. Les trains ne circulent que jusqu'à Aguascalientes.

UN ACTE DE COURAGE.

La Grosse, Wis., 5 juin. — Afin de capturer 11 loups qui s'étaient réfugiés dans une grotte, Owen Hughes, un chasseur d'Angoules, s'est posté à l'entrée de la grotte, revolver au poing pendant 96 heures, afin d'empêcher les bêtes de sortir. Les loups au bout du quatrième jour, essayèrent de sortir afin de chercher leur nourriture. Hughes les tua tous, l'un après l'autre à mesure qu'ils sortaient. Affaibli par le manque de nourriture et épuisé par une si longue garde, Hughes s'évanouit en arrivant chez lui. Il a reçu une récompense de \$100.

UN HOMME AVOUE UN CRIME POUR LEQUEL IL A ETE ACQUITTE.

Columbus, O., 5 juin. — Lee Cagle, un membre de la "Iron Moulders Union," de Wheeling, W. Va., s'est présenté devant la Cour Criminelle et il a avoué avoir tué à Steubenville, en 1910 un détective de Pittsburg du nom de John J. Reardon. Cagle fut accusé du meurtre et comparut devant les tribunaux de Steubenville, mais il fut acquitté. Ayant été déjà jugé une fois pour ce crime, Cagle ne peut être jugé de nouveau pour cela. Il existe en effet, une loi dans cet état qui dit que, une personne jugée et acquittée pour une faute quelconque, par un tribunal ne peut plus être accusée et jugée pour la même faute.

UN VIOLENT INCENDIE AU FORT ESPAGNOL.

Un incendie, s'est déclaré hier soir le quai du Fort Espagnol, qui s'étend dans le lac Pontchartrain sur une distance de six pieds. Le feu a été occasionné par une explosion qui a eu lieu dans un bateau à gazoline, nommé "The Don't". Les pompiers furent appelés et avec l'aide de plus de cent personnes travaillèrent à l'extinction du feu. Les pompes ne purent s'approcher du feu et l'on dut se servir de seaux pour éteindre les flammes. Les dégâts sont énormes.

UN ETRANGE CAS DE FOLIE.

New York, 5 juin. — Un homme, des vêtements en désordre, les yeux hagards, a pénétré en courant ce matin, dans une station de police locale, faisant de grands gestes avec les mains, comme pour chasser un papillon imaginaire. Ses tourments ensuite vexés les policiers stupéfaits il a dit: "Je me nomme Thomas Sheehan. Je me suis évadé hier de l'Asile des Aliénés de Poughkeepsie. Je veux retourner à New York et une ville trop dangereuse. Après tout, la moitié des habitants sont plus fous que je ne le suis moi-même."

UNE ECOLE D'AVIATION EN CHINE.

San Francisco, 5 juin. — Tom Gunn, l'aviateur chinois, est parti pour Shanghai hier. Avant son départ, Gunn a déclaré qu'il allait ouvrir une école militaire d'aviateurs en Chine. Il a été équipé avec lui, un aéroplane biplan et un hydroaéroplane.

MEXIQUE La situation au Mexique.

Mexico, 5 juin. — A la suite de démarches faites auprès de l'administration à Washington, plus de 150 Américains ont la situation péennaire est telle qu'ils ne peuvent payer leur voyage jusqu'aux Etats-Unis, vont être envoyés de Mexico à Galveston, via Vera Cruz et de là embarqueront sur le vapeur "La Mexicana". Ce vapeur a été affrété dans le but par le Croix Rouge.

Le conseil américain de Tampico a déjà rapatrié plus de 100 combattants. On a reçu aujourd'hui peu de nouvelles à la capitale. Le gouvernement mexicain a déjà présenté un projet de loi qui a été voté par le Congrès de Zacatecas, mais il manifeste sa confiance au sujet de la reprise de Matamoros. Zacatecas est encore libre. Les trains ne circulent que jusqu'à Aguascalientes.

UNE DETTE D'HONNEUR.

Los Angeles, 5 juin. — Joseph Blonde, parti pour la Californie jura à son départ que s'il devenait riche, il enverrait à son frère Charles une somme de \$10,000. Hier, Charles qui n'est qu'un pauvre ouvrier, a reçu une lettre de son frère, contenant un chèque de \$10,000. Joseph dit dans sa lettre que la richesse a daigné lui sourire et qu'il est heureux de pouvoir tenir sa parole.

UN ACCIDENT PENDANT UNE PARTIE DE PECHE.

Cleveland, 5 juin. — Ed Walker, un jeune homme de 17 ans, s'est noyé ce matin dans le lac Erie, d'une manière fort curieuse. Le jeune garçon, avait organisé avec l'aide de quelques amis, une partie de pêche sur le lac. Ce matin, les jeunes gens montèrent dans des barques et après s'être éloignés de la rive de près d'un mille, ils jetèrent leurs lignes à l'eau. Un énorme poisson s'accrocha à la ligne de Walker et en faisant des efforts désespérés pour s'enfuir, fit s'entortiller la ligne autour du pied du pêcheur.

LE DEPART DU VAPEUR "LA FRANCE".

New York, 5 juin. — Le départ du vapeur "La France," pour le Havre, a été retardé de 15 minutes, pour donner le temps à J. P. Morgan de faire ses adieux à sa sœur Mlle Anne Morgan, qui va passer l'été en France, dans une villa qu'elle possède près de Paris.

UNE MYSTERIEUSE AFFAIRE.

Mexico, 5 juin. — A la suite de démarches faites auprès de l'administration à Washington, plus de 150 Américains ont la situation péennaire est telle qu'ils ne peuvent payer leur voyage jusqu'aux Etats-Unis, vont être envoyés de Mexico à Galveston, via Vera Cruz et de là embarqueront sur le vapeur "La Mexicana". Ce vapeur a été affrété dans le but par le Croix Rouge.

UN ACTE DE COURAGE.

La Grosse, Wis., 5 juin. — Afin de capturer 11 loups qui s'étaient réfugiés dans une grotte, Owen Hughes, un chasseur d'Angoules, s'est posté à l'entrée de la grotte, revolver au poing pendant 96 heures, afin d'empêcher les bêtes de sortir. Les loups au bout du quatrième jour, essayèrent de sortir afin de chercher leur nourriture. Hughes les tua tous, l'un après l'autre à mesure qu'ils sortaient. Affaibli par le manque de nourriture et épuisé par une si longue garde, Hughes s'évanouit en arrivant chez lui. Il a reçu une récompense de \$100.

L'AFFAIRE DUNBAR

Opelousas, 5 juin. — John Lewis, avocat pour C. P. Dunbar, est parti pour la Nouvelle-Orleans jeudi. M. Lewis se rend à la Nouvelle-Orleans pour faire les formalités nécessaires pour l'identification de Bobbie, qui aura lieu samedi.

M. C. P. Dunbar a déclaré jeudi que, quelles que soient les déclarations des témoins de Walters, et à la signature d'un plus grand nombre de personnes qui ont juré que l'enfant est bien Bobbie Dunbar. Il prétend que l'enfant qui se trouvait chez les Bates en juillet n'était pas Bobbie mais que celui qui était chez les Bates en septembre était bien son enfant.

Il nous a dit plusieurs fois, qu'il s'appelait bien Robert. "On ne peut nier l'authenticité de ces faits que je vais d'ailleurs faire publier dans les Etats de la Louisiane et du Mississippi afin que le peuple puisse savoir si j'aurais avec droit, quand je demande que Walters soit jugé pour le rapt de mon petit Robert. "J'ai les noms d'un grand nombre de personnes qui prétendent avoir vu Walters battre le petit Robert. Pendant la longue durée de mes recherches je me suis procuré les noms d'un grand nombre de gens, qui m'ont promis leur aide si j'avais besoin d'eux."

M. Dunbar, termine son récit en montrant une déclaration signée par un grand nombre de personnes qui disent que l'enfant en ce moment chez les Dunbar est bien le petit Bobbie qui disparut le 23 août 1912 du lac Swaizez.

Voici le nom de ces personnes: E. P. Veggie, Robert Dunbar, Madeline Dunbar, John A. Whiteley, Mme J. Whiteley, P. King, R. M. Hollier, John H. Haxmanson, P. W. Roy, Douce Whitley, Lola Whitley, Daisy Thompson, Linda Durio, Ollie Durio, Lizzie Durio, Archie Dunbar, Felix Chachere, Robert H. Brewer, Carroll Morning, Robert C. Bowden, Irene E. Shute, Mabel Hollier, F. C. Shute, M. D.; Mme F. C. Shute, Bennie R. Reynolds, Preston Hollier, Adell Lawler, Mamie Lawler, Clyde Lawler, Mathilde C. Estorje, Marie Estorje, Aline Delgatu, Louise Delarue, Clara Cooke, A. M. Hollier, John W. Clark, Roy D. Edwards, Rowena Whitley, R. P. Dunbar, Agnes Dunbar, Mme A. M. Hollier, Chas. Fazzino, Mme Chas. Fazzino, George V. Brower, Katie L. Dunbar, Eleanor Dunbar, Mme Preston King, Francis King, Bessie Durio, T. P. Bowden, Allen Dezauche, Mme Jacques Dupre, Thelma Dupre, Eleanor Dupre et Jas. P. Mizzi.

Dernière heure. — Mme Dunbar est arrivée à la Nouvelle-Orleans, hier après-midi à 1 heure 5. Avec elle, se trouvait le petit Bobbie et quelques amis de la famille. Mme Dunbar était très fatiguée et a refusé de faire aucune déclaration. Elle s'est bornée à dire que elle avait devancé de deux jours son voyage à la Nouvelle-Orleans, afin de dérouter la curiosité de la foule qui se serait immanquablement rassemblée dans la gare, à son arrivée samedi.

UNE DETTE D'HONNEUR.

Los Angeles, 5 juin. — Joseph Blonde, parti pour la Californie jura à son départ que s'il devenait riche, il enverrait à son frère Charles une somme de \$10,000. Hier, Charles qui n'est qu'un pauvre ouvrier, a reçu une lettre de son frère, contenant un chèque de \$10,000. Joseph dit dans sa lettre que la richesse a daigné lui sourire et qu'il est heureux de pouvoir tenir sa parole.

UN ACCIDENT PENDANT UNE PARTIE DE PECHE.

Cleveland, 5 juin. — Ed Walker, un jeune homme de 17 ans, s'est noyé ce matin dans le lac Erie, d'une manière fort curieuse. Le jeune garçon, avait organisé avec l'aide de quelques amis, une partie de pêche sur le lac. Ce matin, les jeunes gens montèrent dans des barques et après s'être éloignés de la rive de près d'un mille, ils jetèrent leurs lignes à l'eau. Un énorme poisson s'accrocha à la ligne de Walker et en faisant des efforts désespérés pour s'enfuir, fit s'entortiller la ligne autour du pied du pêcheur.

LE DEPART DU VAPEUR "LA FRANCE".

New York, 5 juin. — Le départ du vapeur "La France," pour le Havre, a été retardé de 15 minutes, pour donner le temps à J. P. Morgan de faire ses adieux à sa sœur Mlle Anne Morgan, qui va passer l'été en France, dans une villa qu'elle possède près de Paris.

FAITES ATTENTION à l'avenir à l'Abeille, elle réserve des surprises à ses lecteurs. Si vous n'êtes pas un abonné téléphonez pour le devenir.